

# PRINCIPALES MALADIES INFECTIEUSES ET PARASITAIRES DU BÉTAIL EUROPE ET RÉGIONS CHAUDES

Pierre-Charles **LEFEVRE**, Jean **BLANCOU** et René **CHERMETTE** coordinateurs  
*Editions Tec & Doc - EM Inter 2003 -*

C'est une véritable somme (1824 pages) qui nous est présentée dans ce volumineux ouvrage publié en 2 tomes : tome I - 800 p. et tome II - 1024 p., sous l'égide de trois coordinateurs qui ont fait appel à cet effet à 106 collaborateurs, parmi les plus éminents spécialistes de la question, français et étrangers. Magnifiquement éditée, cette publication est aussi très bien illustrée grâce à un grand nombre de schémas et photographies et à une série de cartes biogéographiques. Elle est divisée en 5 grandes parties : la première est réservée à une présentation générale de l'objectif de la synthèse, la 2<sup>ème</sup> aux maladies virales, la 3<sup>ème</sup> aux maladies bactériennes, la 4<sup>ème</sup> aux mycoses et la 5<sup>ème</sup> aux maladies parasitaires, avec dans chaque partie, si nécessaire, l'examen des transmissions directes, vectorielles ou hydrotelluriques.

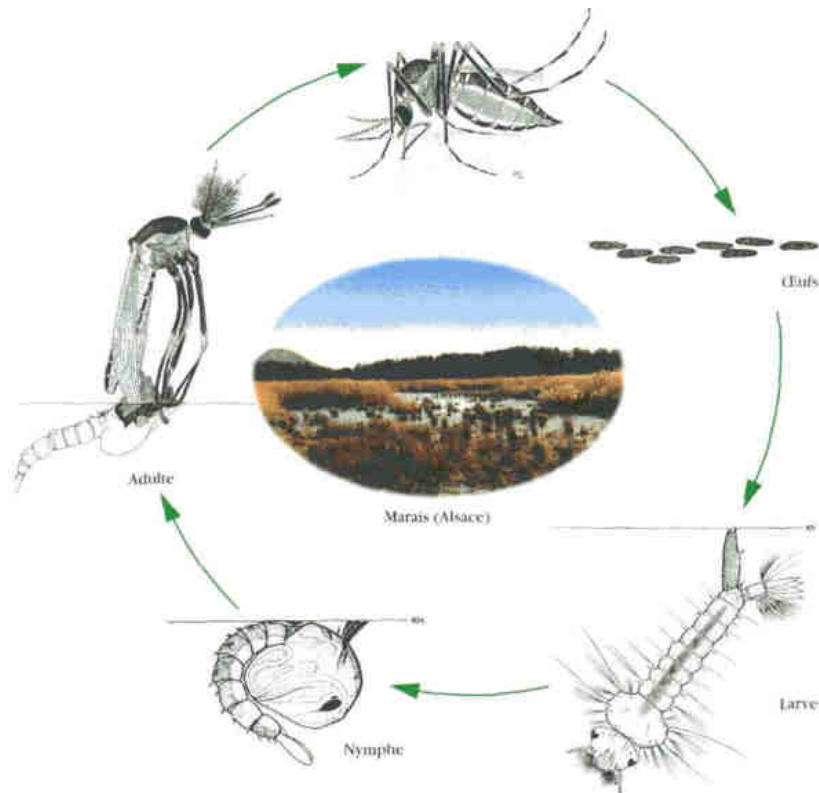
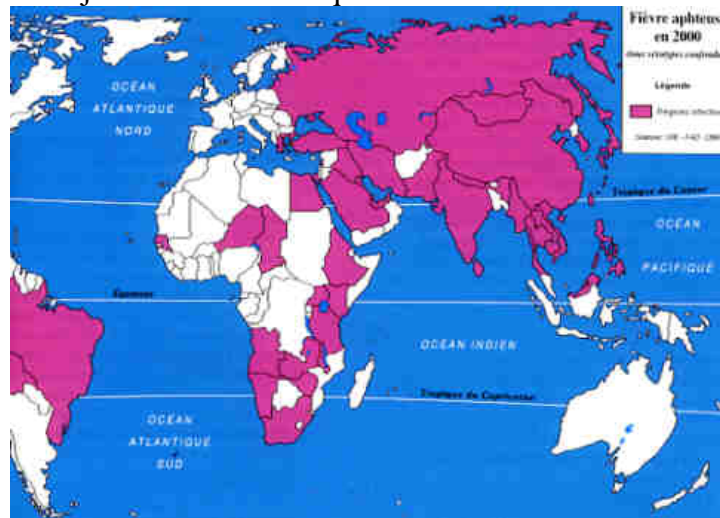


Figure 6 = Schéma du cycle biologique d'un moustique (schéma de F. Schaffner, dessins de J.C. Delécolle).

Mais d'autres éléments fondamentaux sont aussi pris en compte tout au long de l'ouvrage, à savoir :

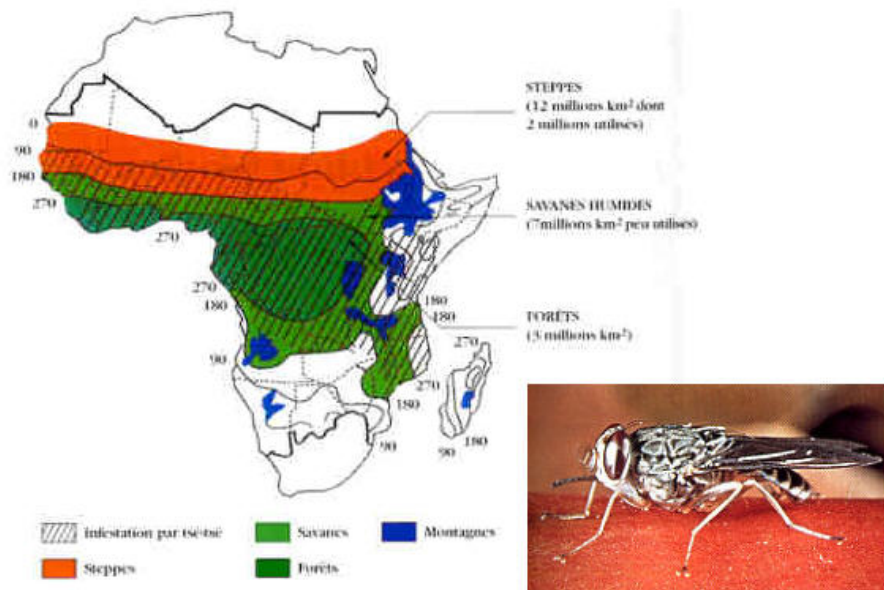
- les différents agents infectieux ou parasitaires : prions, virus, bactéries, protozoaires...
- les diverses espèces animales concernées : arthropodes, gastéropodes, vertébrés, mammifères (faune sauvage, animaux domestiques, hommes) ;
- les différents modes de développement : cycle à 2 phases (leishmaniose, tenia ...) ou à 3 phases (arboviroses, douve....).

Ainsi se trouvent étudiées et minutieusement décrites en un seul ouvrage *toutes* les affections susceptibles d'atteindre le bétail, que ce soit dans les régions chaudes ou en Europe ; et ceci constitue déjà un tour de force qu'il faut saluer vivement.



Mais, ce traité déborde beaucoup cet aspect des choses et nous fait participer en quelque sorte, à travers le transfert des différentes maladies, à la vie de notre Planète depuis le début de l'humanité. En effet, il prend en considération les migrations humaines, les migrations animales - définitives ou saisonnières (nomadisme et transhumance) -, les contacts entre la faune sauvage et les animaux domestiques, les contacts du bétail avec les hommes à la suite des premières domestications, la transformation de l'environnement (développement des barrages et des rizières), l'évolution des pratiques de l'élevage (depuis le stade de cueillette en milieu pastoral jusqu'à celui de son intégration dans les systèmes agricoles), enfin les échanges commerciaux, qui se sont de plus en plus multipliés à l'échelle intercontinentale et qui ont ainsi fortement accru la dispersion des vecteurs et des agents pathogènes... Aussi peut-on dire aujourd'hui qu'on rencontre pratiquement des hommes, des animaux, des vecteurs, des agents infectieux et parasitaires dans la plupart des grandes régions bioclimatiques du Globe, avec toutes les interactions possibles que notre confrère Claude COMBES(1) désigne sous le vocable d'"interactions durables". Ce sont elles qui sont susceptibles de se manifester entre ces divers êtres biologiques (on parle de "communautés de destin") et qui ont conduit François GROS (2) à écrire récemment qu'il n'existait plus désormais dans les Sciences de la Vie qu'une seule Biologie à la surface de la Terre (Biologie de la Planète).

Il est de fait qu'au départ sur la Terre tout est parti des régions chaudes, qui sont véritablement propices au développement des êtres vivants, mais aussi des maladies épidémiques ; les fortes températures alliées à une hygrométrie élevée permettant la pullulation de nombreux arthropodes vecteurs (moustiques, tiques et glossines).



Dans le même temps, il ne faut pas oublier par exemple que le continent africain héberge plus du tiers des mammifères du monde et que la faune sauvage, qui est abondante, constitue très souvent un réservoir d'agents infectieux. Le cas des zèbres est particulièrement frappant, puisque réservoir de virus, ceux-ci sont en contact en saison sèche autour des points d'eau avec les insectes piqueurs, qu'ils infectent avant que ceux-ci se dispersent lors de la saison des pluies dans la totalité de l'espace géographique et affectent ainsi de nombreux animaux de différentes espèces.

Par ailleurs, il est admis généralement que les maladies de ces régions chaudes ne représentent pas une menace pour les autres régions du Globe du fait de l'absence de vecteurs. Cela est vrai pour certaines d'entre-elles comme les trypanosomiasés, qui restent cantonnées aux zones tropicales humides (qui représentent quand même en Afrique 10 Millions de km<sup>2</sup> où le développement de l'élevage est pratiquement impossible). Mais cela n'est pas vrai pour bien d'autres maladies infectieuses, qui tendent à notre époque à se répandre dans beaucoup d'autres régions du Globe et en particulier dans les milieux tempérés (Europe notamment), où sont susceptibles d'intervenir d'autres vecteurs comme par exemple les rongeurs et les oiseaux.

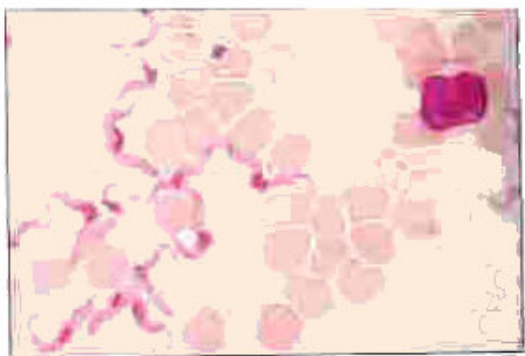


Figure 8 - *Trypanosoma brucei sensu lato* (formes sanguines longues) (cliché J. Burd)

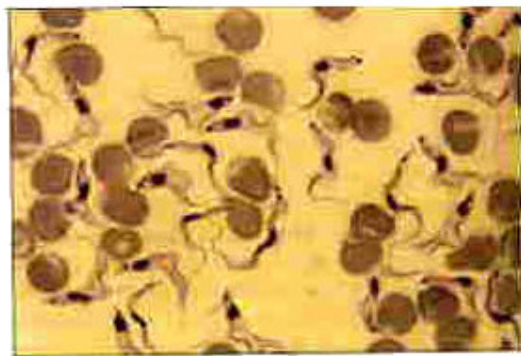


Figure 9 - *T. brucei sensu lato* (formes longues, oocystes et intermédiaires) (cliché G. Duval)

Il faut féliciter chaleureusement les coordonnateurs d'avoir conçu ce traité, les différents auteurs pour avoir fourni des présentations de qualité et enfin Tec-Doc Em Inter qui a réussi à éditer un ouvrage aussi gigantesque (3).

Celui-ci constitue en effet une mine pour tous ceux qui s'intéressent aux maladies animales et aux zoonoses. Il est aussi très précieux dans la mesure où il permet de comprendre combien à notre époque il paraît impossible de se cantonner à l'étude du seul aspect sanitaire des problèmes et qu'il est nécessaire de l'élargir en s'appuyant sur le grand ensemble constitué par le triptyque : "Agriculture - Environnement - Santé".

20 octobre 2003

Georges PÉDRO  
Secrétaire perpétuel de l'Académie

- (1) Claude COMBES : Les associations du vivant - L'art d'être parasite. 1 vol, Flammarion, 2001, 348 p.
- (2) François GROS : Mémoires scientifiques - Un demi-siècle de biologie - 1 vol, Odile Jacob, 2003, 393 p.
- (3) L'histoire des maladies animales transmissibles avait été abordée en 2000 par J. BLANCOU, alors Directeur général de l'Office international des Epizooties - 1 vol. OIE, 366 p.